

L'Autodétermination à la lumière d'une matrice de corrélations

Pascal Legrain

Dans cette capsule je vais vous parler d'autodétermination et de corrélations.

Dans la recherche, de nombreuses études conduisent à s'intéresser aux relations entre des variables mesurées. Par exemple, on peut se demander si l'intensité de l'engagement des étudiants dans une discipline d'enseignement est statistiquement liée à la façon dont le professeur leur laisse une marge de liberté pour s'organiser dans leurs apprentissages.

Si dans cet exemple, la relation attendue peut être positive, dans d'autres questions de recherche, la relation peut être négative ou non statistiquement significative.

Dans une étude, 69 étudiants en STAPS (46 hommes et 23 femmes; moyenne d'âge = 21 ± 1.5) ont participé à une expérimentation au cours de leur formation les destinant à l'enseignement de l'Education Physique et Sportive. Au cours d'une période dédiée à la découverte d'une activité qu'ils n'avaient jamais pratiquée, ces étudiants débutants ont suivi une formation de 12 heures comprenant des enseignements théoriques et pratiques.

Parmi les questions de recherche, nous avons examiné les corrélations entre différentes variables dépendantes de cette étude. Notamment, nous avons examiné les hypothèses suivantes: La perception de soutien de l'autonomie procuré par l'instructeur devait être positivement corrélé à: (i) la satisfaction des 3 besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, proximité sociale et compétence), (ii) la manifestation d'affects positifs, et (iii) la motivation intrinsèque des participants à enseigner plus tard cette activité dans le cadre de séquences d'EPS.



Ces hypothèses sont fondées sur la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2008 ; Deci, Vallerand, Pelletier, & Ryan, 1991; Reeve, 2002) montrant généralement que lorsque l'instructeur laisse aux étudiants la possibilité de faire des choix (pour se mettre en groupe, organiser leur temps d'apprentissage, proposer des solutions, organiser le matériel ou réorganiser la situation pour apprendre par exemple), ceux-ci manifestent des affects positifs et perçoivent que l'instructeur soutien leur autonomie. Par ailleurs, cette perception de soutien influence la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence, et proximité sociale). Enfin, dans la continuité, la satisfaction des trois besoins psychologiques nourrit la motivation intrinsèque des étudiants. Sur ce point, les recherches ont démontré que la motivation autodéterminée permettait de prédire l'adhésion et la persistance des élèves dans des tâches d'apprentissage, notamment complexes, et s'avérait avantageuse pour l'obtention d'un rendement efficace.

Pour cette étude, nous avons donc mesuré ces différentes variables à l'issue de la formation pour identifier si les résultats était consistants avec la littérature. Pour ce faire, nous avons employé: (i) l'échelle adaptée de perception de soutien de l'autonomie en sport ("Je perçois que mon instructeur me donne des choix, des options et des opportunités de m'organiser dans la pratique sportive », Gillet, Vallerand, Paty, et al., 2010), (ii) l'échelle en 7 points adaptée à la mesure des trois besoins comprenant chacun 5 items (Gillet, Rosnet, & Vallerand, 2008, (iii) l'échelle en 5 points PANAS (Watson, Clark, & Tellegan, 1988) mesurant les affects positifs et négatifs, et (iv) Une échelle en 7 points comprenant les items de motivation intrinsèque (Tessier, Sarrazin, & Ntoumanis, 2010).

Je vous laisse examiner les résultats obtenus dans cette matrice des corrélations. Posez-vous la question : Les résultats de la présente étude confirment-ils l'intégralité des hypothèses posées à propos des corrélations entre les variables ? Mettez sur pause pendant quelques instants...

	PSA	SBA	SBPS	SBC	AP	AN	MI
Perception de soutien de l'Autonomie (PSA)	1,0000	.62	.35	.26	.32	.06	.42
	p=	p=.001	p=.003	p=.03	p=.008	p=.60	p=.001
Satisfaction besoin d'autonomie (SBA)	.62	1,0000	.05	.19	.29	.12	.34
	p = .001	p=	p=.67	p=.13	p=.02	p=.34	p=.004
Satisfaction besoin de proximité sociale (SBPS)	.35	,0523	1,0000	.11	.16	08	.32
	p=.003	p=,669	p=	p=.37	p=.19	p=.50	p=.008
Satisfaction besoin de compétence (SBC)	.26	.19	.11	1,0000	.57	.07	.26
	p=.03	p=.13	p=.37	p=	p=.001	p=.58	p=.03
Affects positifs (AP)	.32	.29	.16	.57	1,0000	.20	.68
	p = .008	p = .02	p=.19	p=.001	p=	p=.10	p=.001
Affects négatifs (AN)	.06	.12	08	.07	.20	1,0000	.12
	p=.60	p=.34	p=.50	p=.58	p=. 10	p=	p=.32
Motivation Intrinsèque (MI)	.42	.34	.32	.26	.68	.12	1,0000
	p=.001	p=.004	p=.008	p=.03	p=.001	p=.32	p=

Voici la lecture des résultats :

La perception de soutien de l'autonomie procuré par l'instructeur est positivement corrélée à la satisfaction des 3 besoins psychologiques fondamentaux : Autonomie (r = .62, p = .001), Proximité sociale (r = .35, p = .003), Compétence (r = .26, p = .003).

La perception de soutien de l'autonomie procuré par l'instructeur est positivement corrélée à la manifestation d'affects positifs (r = .32, p = .008).

La perception de soutien de l'autonomie procuré par l'instructeur est positivement corrélée à la motivation intrinsèque des participants à enseigner plus tard cette activité dans le cadre de séquences d'EPS (r = .42, p = .001).

Toutes les hypothèses sont donc validées

Attention, il ne faut pas confondre corrélation et relation causale. Or, cet exemple pourrait conduire à cette confusion dans la mesure où les modèles issus de la théorie de l'autodétermination révèlent aujourd'hui des « pistes causales » témoignant des relations de cause à effet entre ces variables. <u>Mais ces modèles recourent à d'autres calculs statistiques pour révéler ces relations causales</u>.

Pour l'instant, il convient simplement de reconnaître qu'une corrélation significative entre deux grandeurs révèle une relation entre elles, et pas nécessairement une relation de cause à effet.